

« Garder tout le monde », enjeux d'hospitalité pour des petits clubs de sport

Dominique Malatesta, HES Travail Social et Santé, Lausanne
3 mai 2019



Coupe Haldi

L'hospitalité du podium

Des victoires





Les parents
soutiennent



Jeu « de danse », flash mob,
« occuper le terrain », l'espace public



une petite communauté

Etre ensemble

Garder tout le monde: une interprétation de l'être-ensemble et de l'activité sportive

- La sportivisation d'une activité minoritaire
- La sélection pour pouvoir *jouer* dans la cour des grands
- Une place pour tout le monde sans hésitation
- Ce qu'a montré l'enquête

La logique de sportivisation

- Modification de l'accès aux compétitions: examens techniques
- Entraînements nationaux
- Conséquences et réponses:
 1. Bien moins de compétitrices dans le championnat
 2. Maintien et renforcement des journées de compétition sans critères d'accès, mise en valeur du travail effectué dans les fêtes des clubs.
 3. Une idée de la *participation*

Les apprentissages

- Ordonnés dans le temps et dans l'espace: les compétitions, les entraînements, les fêtes
- Le discursif: sur le mode de l'encouragement et de l'affection
- La patience des monitrices et la plasticité des entraînements
- Les apprentissages par le club (sociabilités et règle sportive)
- Des gestes techniques et l'art de la compétition

Contre une stricte logique de sportivisation

- C'est par sa présence aux entraînements (la vraie vie du club)
 - On peut y revendiquer une liberté de dire non à une carrière sportive.
 - Le forme sociale des appartenances se situe plus au niveau du club qu'à celui de l'institution sportive.
 - Des choix pour mettre à distance des opérations de formatage de la vie de ces clubs
1. L'absence de jugement sur les corps et faire en sorte que toutes les silhouettes soient reconnues.
 2. Réduire l'impact des hiérarchies qui se déduisent d'habiletés techniques.
 3. Soutenir un service de proximité.

2 concepts: l'objectification et la reconnaissance (Nussbaum et Honneth)

- Garder tout le monde: pourquoi et quelles pratiques?
- Lutter contre l'auto-objectification
- Lutter pour la reconnaissance (contre le mépris social)

Axel Honneth: les trois sphères de la reconnaissance

- La visée d'un rapport positif à soi et à la vie sociale (liberté intérieure et extérieure) est la « condition nécessaire à toute socialisation humaine ».
1. La sphère de l'amour, nous avons besoin d'affection et d'attachement ; les conditions premières de la confiance en soi.
 2. La sphère publique du droit et du politique: nous agissons à une égale position dans la société qui est la condition du respect.
 3. La sphère de la coopération sociale, nous recherchons l'estime que nous jugeons mériter par notre contribution à la collectivité et à la vie sociale. Pouvoir se rapporter positivement à ses qualités et à ses capacités concrètes.

La sphère de l'amour

- «Moi, en fait, je trouve que j'ai des meilleures amies ici qu'à l'école. On ne sait pas vraiment pourquoi ces relations sont plus solides. On se dit tout de même : déjà qu'on aime le même sport, et en plus, on aime bien jouer ensemble». [Jessica, 9 ans].
- «Le foot, parce que j'aime. Et puis, ici les gens ils ont été super sympas. On a commencé à jouer au foot, on a eu des très grandes défaites quand on était petites, maintenant on monte toutes ensemble. Et puis maintenant y a les victoires qui arrivent. On marque des buts. Et puis on joue plus ensemble, on se connaît mieux et on joue mieux». [Cristina, 12 ans].
- « Le twirling, c'est pas juste un sport. On a des amies là-bas, des personnes à qui on fait confiance, à qui on peut parler et tout donc... En fait, c'est ça aussi, c'est pas juste le sport où il y a l'entraîneur et puis les autres athlètes, c'est plus... on est des amies. [...] Quand on est petit, c'est plus... c'est les copines, comme ça... Et puis après, je pense, quand on grandit, il y a quelque chose de plus parce que vraiment on discute et tout. On passe plus de temps avec, aussi parce que ça fait des années qu'on se connaît ». [Ana, 12 ans].

La sphère du droit: Le foot comme exemple

Le droit à jouer au football est désormais acquis, MAIS:

1. Pour cause d'effectifs faibles, les filles sont contraintes de jouer contre des équipes de garçons,
2. L'immense majorité des équipes de filles appartiennent à des sections féminines de clubs...masculins,
3. La représentation des clubs féminins dans les instances cantonales et nationale est faible et dispose de peu d'appuis,
4. La mise à disposition des équipements relève d'un arbitraire qui se donne à voir: qualité des terrains, des vestiaires (quand il y en a).

La sphère de l'estime sociale

- Les formes de reconnaissance mutuelle dans et par lesquelles tout individu est reconnu comme *capable*. Et que son action vaut pour la communauté.
- Les jeunes joueuses de football n'ont pas de doute sur le fait qu'elles produisent une activité légitime.
- Les jeunes « twirleuses » s'engagent pour qu'un team soit le meilleur possible.
- Les grandes soutiennent les petites.
- Sans les « filles » que deviendraient ces organisations?

L'objectification : faire du sport sous le regard de l'autre

- ?
- La théorie de l'objectification: études féministes américaines. Notamment Nussbaum (1995).
- Les deux cas emblématiques: l'essayage du maillot de bain et le lancer de petite balle.
- Le dépassement de l'objectification et des inhibitions qui y sont associées.

En guise de conclusion

- Les activités de loisirs organisés représentent des lieux de l'interprétation du monde et de sa critique , faits d'engagements multiples et variés qui méritent qu'on s'y intéresse un peu plus.